

HISTOIRE

DU

MOUVEMENT DE RÉFORME

DES

ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR

« Celui qui réponds à quelque propos avant de l'avoir entendu,
c'est à lui une folie et une confusion. » Proverbes 18:13

« Notre loi juge-t-elle un homme avant de l'avoir entendu, et
d'avoir connu ce qu'il a fait ? » Jean 7:51

Publié par
INTERNATIONAL MISSIONARY SOCIETY
S.D.A. REFORM MOVEMENT

Traduit par
SERMONS DU SABBAT

PRÉFACE

Ce petit livre n'est écrit dans aucun autre but que celui d'amener les hommes et les femmes à détourner leurs regards du bras de la chair, qui ne peut délivrer, et de les faire regarder à notre cher Seigneur, qui ne nous délaisse jamais. Si cela est accompli, nos prières et nos nombreuses larmes seront déjà récompensées ici en cette vie.

Appelons-vous de nouveau, cher lecteur, dans nos dernières remarques, à revenir au Dieu d'Israël. Nous avons tous mal agi, alors revenons à Lui.

International Missionary Society
S. D. A. Reform Movement
Box 4238 Takoma Park
Washington, D.C.

[Une adresse de 1925 qui n'est plus valable aujourd'hui]

SOMMAIRE

Introduction

Chapitre I : Un appel au réveil pour le peuple de Dieu

Chapitre II : Le peuple de Dieu et le service militaire

Chapitre III : Une assertion importante

Chapitre IV : Des expériences dans le triple message

Chapitre V : Le commencement du temps de détresse

Chapitre VI : Une terrible erreur

Chapitre VII : Ce conseil de Friedensau, Allemagne

Chapitre VIII : Comment le mouvement a commencé en Amérique

Chapitre IX : Notre bras et notre épée

Chapitre X : Un appel ouvert

Chapitre XI : Une comparaison amicale

Chapitre XII : Les accusateurs des frères

Chapitre XIII : Ce conseil de Gland, Suisse

Chapitre XIV : Une répartition équitable

Chapitre XV : Le rapport de Washington D.C.

Les principes fondamentaux les plus importants

INTRODUCTION

C'est avec regret et le cœur triste que nous dévoilons à nos frères dans la foi la condition apostate de l'église, particulièrement en Europe avant la guerre, laquelle s'est épanoui de manière frappante au début de la guerre. Cela deviendra très clair après que nous ayons relaté les déclarations et les expériences de nos frères en Europe. Nombres d'entre eux sont encore en vie et sont prêts à confirmer ce que nous présentons.

Passons en revue les faits réels qui à travers le monde ont conduit à l'agitation parmi nous en tant que peuple, et les faits concernant le Mouvement de Réforme et les différents groupes, petits et grands, qui cherchent à revenir à la foi qui a été une fois donnée aux saints.

Sachant qu'un récit des événements doit être exact, impartial et, autant que possible, objectif, nous ne voulons pas faire l'éloge immodéré de certains individus, ou attribuer à qui que ce soit une mesure injustifiée de blâme. L'auteur est au service du lecteur et il remplit son devoir en s'exprimant de manière honnête et en respectant avec ténacité les faits réels. Ce n'est la prérogative de personne de juger les motifs d'un autre, mais l'attention doit être strictement portée sur les actes et sur les tendances de ceux-ci.

De nombreux correspondants nous ont fourni des descriptions des fautes de certains individus, et d'autres semblaient supposer que le contenu principal des revues du Mouvement de Réforme devraient se composer de biographies personnelles. Ce serait certes gratifiant de donner des aperçus de certains individus, et de montrer que ces hommes et leurs accomplissements ont été appréciés à leur juste valeur ; mais ce serait nous écarter de l'objectif principal d'un récit concernant un mouvement aussi mal compris que celui-ci. Pour ce

qui est de l'énumération des fautes individuelles, en particulier quand celles-ci étaient liées à des affaires ayant si peu de rapport avec le sujet en question, nous imiterons Christ et resterons silencieux. Nous ne devrions avoir aucune amertume à manifester ni aucun préjudice à punir. Nous agissons bien en ne faisant rien de plus que ce qui est suggéré dans la tragédie par ces paroles d'Othello :

« Quand vous conterez ces actes malheureux,
Parlez de moi tel que je suis, sans rien atténuer
Ni rien consigner par méchanceté. »

Nous marchons tels des hommes sincères et sobres, avec une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes. Pour cela, cependant, nous déclarons solennellement notre allégeance aux vérités du message tel qu'il démarra à l'époque de 1844.

Nous ne demandons pas à être entendus ; nous l'avons déjà fait, et cela a été refusé ; mais étant fermement persuadés que les mesures que nous avons prises ont été ordonnées du ciel, nous faisons donc appel au Juge de toute la terre pour qu'Il sanctionne les mesures qu'avec des cœurs brisés, des larmes et beaucoup de peine, nous avons été forcés de prendre.

Notre but en plaçant cela si visiblement devant vous est purement philanthropique. Nous ne désirons absolument aucun gain financier, nous ne recherchons pas non plus la popularité ou l'infamie. Notre seul motif est la force contraignante contenue dans les Écritures, qui dit : « Cri à plein gosier, ne t'épargne point, élève ta voix comme une trompette, et déclare à Mon peuple leur iniquité, et à la maison de Jacob leurs péchés. » Ésaïe 58:1

Nous réalisons que toute réforme est d'abord rejetée comme un caprice et un mouvement de nature révolutionnaire, mais avec le temps elle aura l'approbation de quelques hommes occupant des positions de dirigeants dans un monde religieux. Cependant le conservatisme de la Dénomination établie est si grand qu'il entraîne

[ses membres] à la résistance, et même à une violence féroce, contre des changements qui mériteraient d'être bienvenus. Quand l'église s'égaré et que Dieu le dévoile aux serviteurs qu'Il a choisis, et qu'Il fait bien comprendre à ces serviteurs qu'ils devraient signaler l'erreur, malheur au serviteur qui néglige de donner le message d'avertissement. Connaissant ce qui est réservé aux serviteurs infidèles, comme c'est écrit dans Ézéchiél 33, nous craignons, car nous avons certainement plus à l'esprit la crainte de Dieu que l'approbation des hommes, croyant que l'Esprit de Dieu nous inspire et nous pousse à faire ce que nous faisons ici en vous communiquant un récit fidèle de ce qui s'est passé à l'été 1914, lesquels évènements montrent quel était le caractère de l'église longtemps avant que la guerre n'éclate, même si celui-ci n'était pas tellement apparent jusqu'à ce que les dirigeants virent le loup arriver ; c'est alors que leur véritable caractère fut révélé.

Une très grande partie des pasteurs, ainsi que des laïques, abandonnèrent les principes fondateurs des Adventistes du Septième Jour – des principes qui sont les véritables caractéristiques qui distinguent cette Dénomination de toutes les autres dénominations, et qui sont les vérités tests pour nous tous, le contournement desquelles entraîne la perte de la vie éternelle pour tous ceux qui savent et font cela.

Si ce récit que nous vous présentons ici suscite la colère et l'indignation de la Dénomination, vous pourrez raisonnablement conclure que c'est la vérité, une vérité qu'ils essaieront de combattre avec des armes charnelles, bien que ce soit l'Épée de l'Esprit, la parole de Dieu, qui soit l'arme du chrétien.

Nous sommes certains que ce récit sera lus par certains, pour lesquels il sera une odeur de vie pour la vie ; et d'autres le liront, ou refuseront même de lire ; il sera pour eux une odeur de mort pour la mort. Certaines âmes précieuses cherchent la vérité, et d'autres se moquent ; pour ces derniers la vérité est désagréable. Jésus a dit :

« Mes brebis entendent Ma voix. » Quelles paroles réconfortantes. Si, après avoir lu ce que nous vous avons présenté, le sérieux de la situation vous saisit comme il nous a nous-mêmes saisis, alors posez-vous la question : Jésus ne me parle-t-Il pas à travers tout cela ?

Les faits et les expériences que nous allons rapporter par la suite ne sont qu'une petite partie de tout ce qui pourrait être ajouté si c'était nécessaire. Nous espérons que cette lecture illuminera votre esprit et votre cœur, vous donnera de quoi réfléchir, et vous aidera à prendre votre position d'un côté ou de l'autre.

Élie a dit : « Jusqu'à quand hésitez-vous entre deux opinions ? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le ; mais si c'est Baal, alors suivez-le. » 1 Rois 18:21.

CHAPITRE 1

UN APPEL AU RÉVEIL POUR LE PEUPLE DE DIEU

Le fait qu'un appel au réveil est attendu est nécessaire parmi le peuple de Dieu est une réalité si évidente qu'aucune personne prévoyante et douée d'un jugement sanctifié ne remettra cela en question. Un grand nombre de nos ouvriers dans la Dénomination savent qu'un tel réveil n'est pas seulement nécessaire, mais qu'il doit venir si nous espérons un jour atteindre le repos céleste. La seule chose sur laquelle de tels ouvriers pourraient être en désaccord c'est le temps, le lieu et la manière dont un tel réveil aurait lieu. Le besoin d'un "réveil de la vraie piété parmi nous" en tant que peuple est ressenti par un bon nombre de nos dirigeants. Même A. G. Daniells, dans son appel demandant à ce que des "efforts suprêmes" soient mis en avant pour entraîner un tel réveil et une telle réforme, dit :

A. G. Daniells : « Et, mes frères, c'est précisément cette réforme qui doit avoir lieu, ou alors nous sommes condamnés avec le reste de l'humanité. Nous ne pouvons pas survivre sans elle. » – *General Conference Bulletin*, 1922, p. 16.

C'est un fait connu qu'il y a partout dans ce monde malade de péché des groupes qui voient le jour, petits et grands, qui cherchent à revenir à la foi qui a été une fois donnée aux saints. Le fait que ces groupes comptent déjà des centaines de personnes, que leur nombre total atteint facilement les milliers, et qu'ils semblent avoir en commun leur désir de rester fidèles aux premiers principes, devrait

nous faire réaliser que ce Mouvement de Réforme a déjà atteint une ampleur qui exige qu'on le prenne sérieusement en considération.

La plupart d'entre nous ne sont pas sans savoir la position qui a été prise par les frères dirigeants des Adventistes du Septième Jour en Europe, et par certains en Amérique, concernant le service militaire. Jusqu'à la crise de 1914 il y avait toujours eu des différences d'opinions parmi notre peuple au sujet de la manière dont on pratiquerait la vérité si la guerre devait éclater ; ceci était particulièrement le cas dans les pays fortement militaristes, comme l'Allemagne et d'autres nations similaires.

Pendant des années, des lois et des règles contraires à la Loi de Dieu ont été adoptées ; et quand la tempête s'est approchée en 1914, la majorité de notre peuple, avec leurs dirigeants, ont abandonné leur position. Les pasteurs prêchaient, et certains prêchent encore aujourd'hui de la chaire, que c'est notre devoir d'obéir aux autorités civiles, aussi pénible et déraisonnable que cela puisse nous paraître.

Dieu exige l'obéissance en tout temps ; mais au lieu de prêcher clairement un "Ainsi dit le Seigneur", ils n'ont pas courageusement résisté à l'opposition de l'ennemi. Quand le pouvoir de l'État s'est manifesté dans la question de l'école, et dans celle du service militaire, ils ont contourné les difficultés, entraînant ainsi les enfants de Dieu, au moyen d'explications et de raisonnements, à désobéir à Dieu. Colossiens 2:4.

« "Nous protestons par les présentes, devant Dieu, notre unique Créateur, Conservateur, Rédempteur et Sauveur, qui un jour sera notre Juge, ainsi que devant tous les hommes et toutes les créatures, que, pour nous et pour les nôtres, nous ne consentons ni n'adhérons en aucune manière au décret proposé dans toutes les choses qui sont contraires à Dieu, à Sa sainte Parole, à notre bonne conscience, au salut de nos âmes.

"Rejetons ce décret," dirent les princes. "Dans les questions de conscience, la majorité n'aura aucun pouvoir." » – *The Great Controversy*, p. 201. [Tragédie des siècles, p. 213, 210]

Nous répétons aujourd'hui cette déclaration des princes. La protestation des princes rejetait le pouvoir arbitraire des églises et présentait le principe infaillible selon lequel tout enseignement humain devrait se subordonner aux Oracles de Dieu. Le pouvoir de la conscience était placé au-dessus de l'État, et l'autorité des Saintes Écritures au-dessus de l'église visible.

LA PROTESTATION DES RÉFORMATEURS AUJOURD'HUI

(a) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les pasteurs qui s'élèvent eux-mêmes au statut de dictateurs dans les questions de conscience, alors qu'un tel diktat est totalement opposé aux enseignements clairs de la parole de Dieu.

(b) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre la diffusion, par les dirigeants, d'imprimés qui détruisent la liberté de conscience et livrent les membres entre les mains des puissances du monde, une trahison semblable à celle de Judas.

(c) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre la position et les actions qui ont été prises par la division européenne de la Dénomination concernant le service militaire.

(d) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre la pratique selon laquelle les dirigeants de la Dénomination cherchent l'aide de l'État en remettant entre les mains de l'État ceux qui sont déterminés à servir Dieu en accord avec les principes fondamentaux de notre foi.

(e) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre l'action des dirigeants de la Dénomination en ce qu'ils ont utilisé les

fonds sacrés, qui leurs étaient donnés pour soutenir l'évangile, pour soutenir la guerre, et en ce qu'ils en ont conduit d'autres à agir de la même manière.

(f) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants pour avoir radié les membres de la Dénomination pour la seule et unique raison qu'ils protestaient contre l'apostasie susmentionnée.

(g) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants de la Dénomination pour avoir persécuté, et pour avoir aidé [les autorités] à arrêter, les membres qui protestaient contre cette apostasie.

(h) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre la Conférence Générale de la Dénomination, parce qu'ils ont justifié les dirigeants qui ont provoqué cette apostasie.

(i) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants de la Dénomination, parce qu'ils permettent qu'on néglige les témoignages, en particulier ceux sur la réforme alimentaire, aussi bien dans l'enseignement que dans la pratique.

(j) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants de la Dénomination, parce que nos écoles ne sont pas exemptes de manuels ou d'enseignants qui minent le développement du caractère.

(k) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants de la Dénomination, parce qu'on a permis à nos instituts médicaux d'apostasier des principes que le ciel nous a envoyés pour le traitement des malades et parce que ces instituts ont adoptés des principes qui, selon la loi et le témoignage, sont une malédiction, ayant même adopté la pratique cruelle et impie de la vivisection.

(l) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les dirigeants de la Dénomination de manière générale, parce que c'est eux qui sont responsables de cette apostasie en leur sein.

(m) Nous, adventistes du septième jour, protestons contre les frères de la Conférence Générale, parce qu'ils ont refusé d'examiner les nombreux appels concernant cette apostasie et n'ont pas entendus les délégués venus représenter à la dernière Conférence Générale les membres qui avaient été radiés à cause de la vérité.

Nous ajoutons à cela les lettres de nos dirigeants au gouvernement, qui sont une honte et une trahison de la cause de Dieu.

« AU MINISTÈRE DE LA GUERRE À BERLIN,
Charlottenburg, 4 août 1914

Très honorable Seigneur Général et Ministre de la guerre :

Puisque souvent notre point de vue concernant notre devoir envers le Gouvernement, et également notre position vis-à-vis du devoir militaire en général ; et en particulier étant donné que notre refus de servir le samedi (le Sabbat) en périodes de paix est considéré comme fanatique, je prends donc la liberté, Votre Excellence, de vous présenter dans ce qui suit, les principes des Adventistes du Septième Jour allemands, tout particulièrement aujourd'hui, dans la situation actuelle de guerre. Bien que nous soyons attachés aux principes fondamentaux des Saintes Écritures, et que nous cherchions à répondre aux préceptes de la chrétienté, en gardant le Jour du repos (le samedi) que Dieu a établi au commencement, en nous efforçant de mettre tout travail de côté en ce jour-là, toutefois, en ces périodes de tension, nous nous sommes tous engagés à défendre la "Patrie", et dans ces circonstances nous prendrons également les armes le samedi (le Sabbat). En cela, nous prenons position sur le passage de 1 Pierre 2:13-17 : "Soyez donc soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés de sa part, pour punir ceux qui font le mal. Craignez Dieu. Honorez le roi."

Nous avons communiqué ces résolutions à nos membres, et leur avons également demandé d'organiser des réunions de prières, afin de supplier Dieu qu'Il donne la victoire aux forces allemandes. Si certains des conscrits adventistes se refusaient de servir le Sabbat, ou de prendre les armes, nous serions reconnaissants, Votre Excellence, si l'officier supérieur alors responsable avait connaissance de nos principes et de nos résolutions.

Et par la présente, permettez-moi, Votre Excellence, de vous informer qu'à Friedensau, Magdeburg, notre sanatorium, notre école missionnaire, et 250 tentes, avec un médecin responsable et un certain nombre d'infirmiers confirmés qui seront en mesure de soigner presque 1400 soldats blessés, seront mis à votre disposition.

Avec la prière que Dieu donnera la victoire à cette juste cause, j'ai l'honneur, Votre Excellence, de demeurer

Signé,

H. F. SCHUBERTH »

Le document ci-dessus, adressé au Ministère de la Guerre à Berlin, en Allemagne, parle de lui-même, car c'est une honte et une trahison de la cause de Dieu. Le document suivant, adressé au général commandant du 7^e corps d'armée à Dresden, en Allemagne, éclairera davantage le sujet.

« AU GÉNÉRAL COMMANDANT
DU 7^E CORPS D'ARMÉE À DRESDEN :

Dresden, 5 mars 1915

Relatif au No. 856, III, du 23 févr. 1915, qui interdisait que des réunions adventistes soient tenues à Dresden, permet aux soussignés de donner l'explication suivante :

Pendant de nombreuses années, les soussignés ont clairement présenté aux responsables militaires, aussi bien oralement que par écrit, que le service militaire le samedi (le Sabbat) en périodes de paix est toujours demeuré une question propre à la conscience de l'individu.

Mais quand la guerre a éclaté, les dirigeants de l'organisation adventiste en Allemagne ont, de leur propre chef, conseillé à leurs

membres enrôlés, dans tout le pays, face aux circonstances impérieuses et aux besoins de la "Patrie", de remplir les devoirs qui étaient les leurs en tant que citoyens, selon les Écritures, et de faire avec zèle le samedi (le Sabbat) ce que d'autres combattants font le dimanche.

Comme preuve, permettez que la copie ci-jointe du document serve au très estimé Ministre de la Guerre prussien, écrite le 4^e jour d'août 1914.

Cette position, déjà prise il y a plusieurs années, est confirmée par les signatures ci-jointes.

Pour la Division européenne, siège, à Hamburg, Grindelberg, 15 A,
Signé, L. R. CONRADI, Président.

Pour l'Union de l'Allemagne de l'Est, siège, à Berlin, Charlotten-
burg, Uhlandstr. 189,
Signé, H. F. SCHUBERTH, Président.

Pour l'Association saxonne, siège, Chemnitz, Esche Str. 9,
Signé, PETER DRINHAUS, Président. »

En ce qui concerne ces lettres, nous voudrions savoir : Depuis quand les principes fondamentaux des Adventistes du Septième Jour étaient ici différents de ceux des adventistes dans les autres pays ?

Les adventistes sont un peuple international ; ils ont un message international. La loi de Dieu est internationale et doit donc être interprétée de la même manière pour tous les peuples dans tous les pays.

CHAPITRE 2

LE PEUPLE DE DIEU ET LE SERVICE MILITAIRE

Le Seigneur a dit par l'intermédiaire de Moïse : « Tu ne tueras point. » Éxode 20:13.

Le Seigneur a dit par l'intermédiaire de Jean : « Si quelqu'un tue avec l'épée, il faut qu'il soit lui-même tué par l'épée. » Apocalypse 13:10.

Le Seigneur a dit par l'intermédiaire de Jean : « Mon royaume n'est pas de ce monde ; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs combattraient,... » Jean 18:36.

Le Seigneur a dit par l'intermédiaire de Matthieu : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous haïssent ; et priez pour ceux qui vous outragent. » Matthieu 5:44.

Le Seigneur a dit par l'intermédiaire de Sœur White : « Il m'a été montré que le peuple de Dieu, qui est Son trésor particulier, ne peut s'engager dans cette guerre troublante, car ce serait contraire à tous les principes de leur foi. Dans l'armée ils ne peuvent pas à la fois obéir à la vérité et aux exigences de leurs supérieurs. Ils violeraient continuellement leur conscience. ... Ceux qui aiment les commandements de Dieu se conformeront à toutes les bonnes lois du pays. Mais si les exigences des dirigeants entrent en conflit avec les lois de Dieu, la seule question à régler est [celle-ci] : Obéirons-nous à Dieu, ou à l'homme ?...

Celui qui a la loi de Dieu écrite en son cœur obéira à Dieu plutôt qu'aux hommes, et préférera désobéir à tous les hommes que de s'écarter un seul instant du commandement de Dieu. » – *Testimonies for the Church*, vol. 1, pp. 361, 362.

LA PREMIÈRE POSITION DES ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR

DÉCLARATION : « Nous avons été non-combattants durant toute notre histoire. Pendant la Guerre civile (1862-1865), notre peuple a officiellement déclaré :

"Que nous reconnaissons le gouvernement civil comme étant ordonné de Dieu, afin que l'ordre, la justice et la paix puissent être préservés dans le pays, et afin que le peuple de Dieu puisse mener une vie calme et paisible en toute piété et toute honnêteté.

"En accord avec ce fait, nous reconnaissons qu'il est juste de rendre le tribut, l'honneur et le respect aux pouvoirs civils, tel que cela nous est prescrit dans le Nouveau Testament. Ainsi, tandis que nous rendons de bon cœur à César ce que les Écritures nous montrent être à lui, nous sommes contraints de refuser toute participation aux actes de guerre et aux effusions de sang, ces derniers étant incompatibles avec les devoirs que le Maître nous a prescrits à l'égard de nos ennemis et de toute l'humanité." Matthieu 5:44.

Nous croyons que cette déclaration est en harmonie avec les enseignements de la Bible et des Témoignages de l'Esprit de prophétie, et que tout vrai chrétien devrait les suivre quelles qu'en soient les conséquences.

QUI SONT LES APOSTATS ?

Dans notre pays [les États-Unis], la majorité des dirigeants de notre conférence adoptèrent une position de non-combattants et y adhérèrent plus ou moins uniformément. Dans certains pays d'Europe, cela fût interprété très différemment, comme notre lecteur a déjà pu le voir par les documents précédents adressés au Ministère de la Guerre à Berlin, en Allemagne.

Que les dirigeants des Adventistes du Septième Jour, et en particulier ceux des pays d'Europe, ont renié leurs premiers principes et ont abandonné leur position de non-combattants pour adopter celle de combattants, est un fait évident pour toute personne réfléchie.

Dans une réunion spéciale tenue à Hamburg, en Allemagne, le 2 août 1914, le dirigeant alors présent en vint à la conclusion qu'ils devaient renier leurs premiers principes et se ranger du côté des combattants. Cette réunion se tint deux jours avant que les documents soient envoyés au Ministère de la Guerre allemand. Nous détenons une copie du compte-rendu original au Bureau de l'Union américaine du Mouvement de Réforme. Le compte-rendu de cette réunion fût imprimé et distribué parmi les différents membres des églises. Ce qui suit est une copie que nous portons à votre attention :

"À NOS CHERS FRÈRES ET SOEURS :

Salutations avec le Psaume 23.

En ce temps grave et terrible dans lequel l'Europe a sombré, nous désirons demander de vous les choses suivantes :

1. En tant que disciples de Christ, et par la puissance de Dieu, nous devrions, en ces jours-ci, être fidèles, obéissants et disposés à servir notre pays. 1 Pierre 2:13, 14 et 17.

2. Nous devrions remplir nos devoirs militaires avec joie aussi longtemps que nous sommes engagés au service du pays ou que nous devrions être appelés à servir, pour que les officiers responsables trouvent en nous des soldats vaillants et fidèles, qui sont prêts à mourir pour leurs maisons, pour leur armée et pour leur "Patrie". Notre destin est entre les mains de Dieu. S'il nous arrivait de perdre la vie sur le champ de bataille, souvenons-nous donc que notre "vie est cachée avec Christ en Dieu." Colossiens 3:3.

3. Ceux qui restent chez eux devraient se montrer généreux envers leurs prochains, remplis de l'amour de Christ, prêts à aider de quelque manière possible pour soulager ceux qui souffrent et ceux qui sont malades, les blessés, les pauvres, les veuves et les

orphelins. Nous n'osons pas perdre notre courage, mais nous devons aussi être patients dans l'affliction et faire comme fit Moïse, car nous espérons un jour chanter son cantique. Tenez-vous à Lui, "comme voyant Celui qui est invisible." Hébreux 11:27. N'oublions pas de sonder ardemment la parole de Dieu. Jean 5:39. Assistez régulièrement à nos réunions, et par-dessus toutes choses, n'oubliez pas de prier pour notre Gouvernement ! (1 Timothée 2 :2) et pour notre armée quand vous allez devant le trône de la grâce.

4. Nous devons toujours nous souvenir de notre mission en tant que messagers de Christ, et autant que notre force nous le permet, nous devrions servir pour sauver les âmes.

En vous remettant tous à la grâce de Dieu, je suis, par ces salutations sincères,

Votre Frère dans le Seigneur,

Signé, l'ANCIEN G. DAIL »

Quand la décision ci-dessus, prise par les hommes occupant des postes de responsabilités, fût imprimée dans un article d'une page et disséminé dans toute l'Allemagne, ainsi que dans certains des pays centraux, cela fit sensation parmi les membres des Adventistes du Septième Jour. Pour un grand nombre d'entre eux il était clair que les dirigeants de la Dénomination avaient renié leurs premiers principes concernant leur devoir vis-à-vis du gouvernement, en "abandonnant leur position et en rejoignant les rangs de l'opposition." – *The Great Controversy*, p. 608 [*Tragédie des siècles*, p. 660].

Nous disons de manière apathique: "Dieu est avec nous", mais ne réalisons pas que c'est souvent le dieu de ce monde, qui était aussi avec Napoléon. Daniel 11:28.

De toute évidence, les faux bergers savaient que quelques membres au moins resteraient fidèles au Seigneur, Ainsi, pour se couvrir eux-mêmes, ils commirent l'acte de Judas, le 4 août 1914, par leur document adressé au gouvernement de Berlin. Ils ont fait cela

avant même que le Sabbat soit devenu un test pour ces adventistes qui avaient été appelés dans l'armée.

Nous protestons énergiquement contre tous les prédicateurs qui maintiennent les opinions contenues dans le document envoyé au gouvernement allemand, et qui les enseignent comme des principes fondateurs de notre foi. Nous reconnaissons seulement ces principes fondamentaux qui sont basés sur les Écritures, et plus particulièrement ceux qui concernent le message d'avertissement d'Apocalypse 14:6-12 et 18:1-4 ; et nous maintenons que la vérité présente pour ce temps est le seul message qui peut et qui devrait être proclamé.

Nous conseillons à toutes les églises qui souhaitent rester fidèles aux principes de notre foi, qu'elles soient en petit ou en grand nombre, de ne permettre d'officier seulement aux prédicateurs qui ne prêcheront que "la parole", comme autrefois, ceux qui dans l'humilité paîtront le troupeau de Christ et lui donneront la nourriture au temps convenable.

Nous ne sommes pas d'accord avec la déclaration selon laquelle le fait d'adhérer strictement aux anciens principes de notre foi constitue un obstacle à la cause. Que la déclaration de 2 Corinthiens 11:13-15 serve à révéler la subtilité de Satan par laquelle il se déguise en prédicateur de justice. Aujourd'hui, Dieu a pour dessein, à travers l'opération du Saint-Esprit et du message du troisième ange d'Apocalypse 14:6-12 et 18:1-4, de rassembler parmi toutes les nations, tribus, langues et peuples un peuple qui gardera Ses commandements, et en particulier le commandement du Sabbat, qui est un signe ou un sceau visible entre le Seigneur et Son cher peuple. Éxode 31:17. Quand l'œuvre du scellement sera achevée, les plaies tomberont sur tous ceux qui ont pris le message d'avertissement à la légère.

Ceux qui se soumettent entièrement aux exigences du message et qui, si besoin est, sont prêts à être privés de feu ou de lieu, subis-

sent injustement l'outrage de ceux qui ne sont chrétiens que de nom, et ont un tel égard sacré pour les commandements de Dieu que même la torture et la mort ne les persuaderont pas à violer Sa loi – ceux-ci ne sont pas les opposants de l'œuvre que Dieu dirige. Nous sommes navrés de devoir reconnaître qu'un si grand nombre de nos prédicateurs se sentent tellement en sécurité dans l'œuvre qu'ils la façonnent et la modèlent pour satisfaire leurs idées, et que ne pouvant pas supporter les remontrances ou les interférences, ils jettent l'opprobre sur ceux qui protestent et les accusent d'empêcher l'œuvre qu'ils essaient eux-mêmes de faire avancer pour Dieu et pour le monde. Comme dans les siècles passés, ceci est encore une manifestation des ruses de Satan.

L'histoire des temps de Luther se répète. Certains accusaient Luther de présomption et déclaraient qu'Il n'était pas conduit par Dieu, mais que l'orgueil et la précocité représentait sa seule excuse pour la rébellion. Il répliqua : « Qui peut soumettre un nouveau dogme et ne pas être accusé d'orgueil » ou d'un désir d'être différent ?

Qu'est-ce qui amena Christ et Ses nombreux et fidèles disciples à être condamnés à mort ? Ils étaient considérés comme des opposants et des traîtres de la foi qui à leur époque était généralement acceptée, et les dignitaires de l'église étaient leurs plus cruels accusateurs. Ils n'avaient pas d'abord humblement demandé l'avis de la hiérarchie et ils devaient par conséquent être dénoncés comme apostats. Luther déclara aussi : « Ce n'est pas la sagesse de l'homme mais le conseil de Dieu qui peut établir la vérité. Si l'œuvre est de Dieu, qui peut l'empêcher ? Si elle n'est pas de Dieu, qui peut l'établir ? »

Nous protestons énergiquement contre l'utilisation des journaux de notre dénomination dans le but de mener une propagande de diffamation et de dénigrement contre ceux qui peuvent donner une bonne raison de la foi qui est en eux. La publication de livres et de revues qui ne sont pas remplies de la vérité présente (le genre de vé-

rité qui conduira les gens des ténèbres à la merveilleuse lumière de Dieu) devrait être abandonnée.

Nous répétons ce qui vous a été dit dans "Experience and Views". « Si vous n'êtes pas prêts à paître le troupeau de Christ comme Il vous demande de la faire, en lui donnant la nourriture au temps convenable, alors choisissez-vous une autre vocation ; mais ne conduisez pas le troupeau de Christ à la perdition. »

Nous protestons énergiquement contre votre utilisation de la sainte dîme pour acheter des obligations d'État, aidant ainsi le gouvernement à poursuivre la guerre. La dîme est sacrée, et toute main qui l'utilise à une telle fin se montre indigne d'être un dispensateur dans la maison de Dieu.

Nous conseillons à tous ceux qui souhaitent que leur dîme soit utilisée fidèlement de ne l'envoyer qu'à l'endroit où ils savent qu'on enseigne la vérité en harmonie avec la parole qui les a affranchis. Unissez-vous en compagnies efficaces, même si vous n'êtes que deux ou trois, car le Sauveur a promis à ceux-là qu'Il sera Lui-même parmi eux.

Si nos dirigeants admettent qu'ils ont commis une erreur en envoyant le document au gouvernement allemand, le 4 août 1914, si les hommes de notre Conférence Générale admettent qu'ils ont commis une erreur en justifiant les mesures prises par les dirigeants en Europe, si les journaux de la dénomination admettent à notre peuple dans le monde entier qu'ils ont mal agi et qu'ils ont conduit le peuple à mal agir, si sans réserve ils proclament la vérité dans toute sa pureté, quand bien même celle-ci serait tranchante, s'ils refusent de reconnaître les nationalités ou les personnalités de sorte à pouvoir remplir leurs devoirs de manière fidèle, s'ils accueillent favorablement une réforme complète par un retour décidé aux premiers principes de la vérité, aussi bien dans la théorie que dans la pratique,

alors nous les reconnâtrons avec joie comme des véritables et fidèles messagers de Christ avec nous.

Nos frères Russes furent également forcés de violer les commandements de Dieu, déployant ainsi un frère contre un autre dans la guerre. Quand, dans notre protestation, nous fîmes remarquer cette incohérence, la réponse suivante nous fût donnée : « Les premières lignes sont longues, il y a très peu de chance qu'un frère en tue un autre. »

Nous protestons contre la pratique qui fait de la cause de Dieu une vulgaire affaire de troc entre l'église et l'État, comme cela a été fait dans le document adressé au ministre de la guerre au début de la guerre.

Nous protestons énergiquement contre l'ordre qui déclare que seules les publications portant l'imprimatur de certains bureaux peuvent être diffusées. Ceci n'est pas biblique et c'est contraire aux enseignements des Témoignages, dans lesquels tous sont exhortés à employer les talents que Dieu leur a donné, à mesure que Celui-ci leur ouvre la voie. Des hommes issus de divers et humbles métiers doivent achever l'œuvre.

Nous protestons énergiquement contre tous les articles qui ont parus dans le *Zions-Waechter*, le journal d'église de notre dénomination en Allemagne, dans lequel les actions de nos dirigeants furent défendues et dans lequel le grand Je est fortement manifesté. Nous voudrions que l'on nous montre par la parole de Dieu qu'il est maintenant nécessaire des violer les commandements de Dieu en raison de l'exégèse des temps, et non par une manifestation patente du grand Je et par un grand élan d'autojustification. Les mouvements spirituels comme celui du message du troisième ange ne peuvent être vaincus par des armes charnelles, comme les dirigeants essaient de le faire. Ce sont les calomnies malveillantes et les attaques personnelles parues dans le *Zions-Waechter* qui ont poussé le gouvernement à agir

contre les adhérents fidèles de la vérité présente. C'était là des armes sataniques. La parole de Dieu représente la seule épée avec laquelle les saints sont censés combattre.

Nous protestons énergiquement contre le livret "Le chrétien et la guerre" dans son ensemble, lequel a été publié par les dirigeants de la dénomination en Europe en décembre 1915, et dans lequel nous trouvons les expressions suivantes :

« Dans tout ce que nous avons dit, nous avons montré que la Bible enseigne :

Premièrement, que prendre part à la guerre n'est pas une transgression du Sixième commandement

Deuxièmement, que servir en armes le jour du Sabbat n'est pas une transgression du Quatrième commandement. » p. 18.

Nous ne pouvons conduire une âme plus loin que nous ne sommes nous-mêmes. Dans la guerre, en tant que soldats nous pouvons conduire une âme à Christ, et cet homme restera un meurtrier. Les pharisiens d'autrefois faisaient de telles conversions. Les pharisiens d'aujourd'hui n'ont pas changé dans leurs attaques. Jésus déclare d'une telle œuvre qu'elle vaut moins que rien (vaine, inutile), puisque de telles âmes fourvoyées sont deux fois plus des enfants de la géhenne. Il n'existe que deux possibilités dans la position que nous pouvons prendre vis-à-vis de Christ. Matthieu 12:30.

Nous protestons énergiquement contre le fait d'être forcés à accepter en tant que pasteur un homme qui ne mène pas une vie sainte et qui n'obéit pas aux commandements de Dieu, un homme qui ne pratique pas la réforme sanitaire dans son foyer, qui joue aux cartes et à des choses du même genre ; et il existe aujourd'hui de tels hommes qui sont employés dans la cause de Dieu. Avec un tel dirigeant, la cause de Dieu ne peut prospérer. Le temps de détresse éliminera de tels ouvriers, comme cela est déjà devenu manifeste.